**Catherine Chauche :**

***De Gustave Guillaume à Erwin Straus : l’inscription du « pathique » et du « gnosique » dans un discours littéraire.***

Dans la perspective ouverte par Henri Maldiney, nous proposons une réflexion sur la rencontre possible de la théorie guillaumienne avec celle du psychiatre et phénoménologue allemand, Erwin Straus (1891-1975), à partir de deux notions clés : le *pathique* et le *gnosique.* Selon Maldiney, le *pathique* ressortit directement au sentir pur, à « la communication immédiatement présente, intuitive – sensible, encore préconceptuelle, que nous avons avec les phénomènes», tandis que le *gnosique* correspond à une saisie des phénomènes ne relevant plus du sentir mais du percevoir qui devient compréhension et pensée.

Dans une nouvelle intitulée, *Elephant and Castle*, l’écrivain anglo-canadien Malcolm Lowry, par le biais d’une métaphore animalière, décrit le passage du *pathique* au *gnosique*. A la lecture de cette nouvelle, nous tenterons de repérer comment le discours littéraire articule ces deux moments cruciaux et ce qu’il révèle de leur présence au cœur des processus de la langue.